

L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS DE QUÉBEC

ET

LES COMMUNAUTÉS HOSPITALIÈRES**VII****La première Supérieure**

Il est toujours difficile d'écrire l'histoire contemporaine d'une manière impartiale et de porter un jugement, sur les personnes et les événements, qui soit accepté favorablement par les lecteurs, parcequ'alors ces lecteurs, nourrissant des préjugés pour ou contre ce qu'on leur dit, n'aiment point à changer l'opinion qu'ils se sont formée sur les personnes et les choses dont on leur parle. C'est la difficulté que j'aurai à surmonter dans ce chapitre.

Les fondatrices de l'Hôpital du Sacré-Cœur avaient à leur tête une religieuse douée d'un grand esprit d'initiative et voulant le progrès sous tous les rapports. Elle avait de plus un cœur généreux et compatissant qui la portait naturellement à faire tous les sacrifices, à braver tous les obstacles, à tout entreprendre enfin lorsqu'il s'agissait de rendre service aux malheureux affligés. Aussi donna-t-elle bientôt après son arrivée à la nouvelle fondation des preuves de son aptitude pour les affaires, de son énergie et de ses goûts pour les entreprises. Avec son caractère fortement trempé, qui avait quelque chose de viril, auquel répondait bien un extérieur noble et digne d'une véritable abbesse, elle semblait être dans son élément lorsqu'elle avait à conduire des travaux propres à jeter bien d'autres dans le découragement. Les obstacles, les objections, les oppositions ne l'effrayaient jamais; toutes ces tracasseries au contraire semblaient activer son désir de réussir et son inaltérable persévérance.

Malheureusement quand elle avait conçu un plan elle ne savait pas douter, et par conséquent elle ne croyait pas devoir consulter, ce qui pourtant est toujours important et souvent même nécessaire, surtout dans les affaires graves et nouvelles. Elle n'écoutait que son zèle, et son désir de réussir l'engageait souvent à opposer aux objections qu'on lui faisait des raisons